

Banquiers et bruits de caisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 432

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1018942>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 432 8 décembre 1977
Quatorzième année

Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 48 francs

Administration, rédaction :
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
René Duboux
Jean-Claude Favez

432

Domaine public

Rendez-vous

Le dernier week-end de votations se traduit dans les faits par une série de rendez-vous.

Des rendez-vous de plus en plus difficiles pour l'exercice des droits populaires. Les initiatives pourront-elles être encore vraiment novatrices, porteuses de réactions immédiates, ou, eu égard au seuil à franchir (délai + nombre de signatures), resteront-elles systématiquement « dans la norme », mettant l'accent sur des idées déjà répandues ? Les minorités trouveront-elles à s'exprimer par ce biais, ou seront-elles contraintes de rechercher des appuis dans la Suisse entière ?

Un rendez-vous inévitable avec les partisans d'un service civil digne de ce nom : ils se doivent de remettre l'ouvrage sur le métier, après ce dernier test populaire; celui-ci n'a pas pris, comme d'aucuns l'espéraient, l'allure d'une déroute pour les partisans d'une idée qui n'en finit pas, depuis des dizaines d'années, de prendre son envol.

Un rendez-vous inévitable, lui aussi, avec les partisans d'un « impôt sur la richesse », dont le nombre doit peser, ainsi que le chef du Département fédéral des finances le promettait dès les résultats du scrutin connus, sur la réforme des finances fédérales. Nous le disions ici même : « Un score élevé marquerait la détermination du peuple suisse, avant d'accepter tout effort fiscal, de voir corriger les iniquités les plus criantes, de voir supprimer un certain nombre de privilèges... et ils existent au niveau de l'imposition des sociétés et, dans certains cas, des personnes physiques ».

Banquiers et bruits de caisse

Le rachat des Grands Magasins Jelmoli par l'UTC International jette un coup de projecteur sur cette séculaire maison bâloise de commerce interna-

tional. Fille de la Mission de Bâle et grande réserve protestante, elle gagne toujours son argent en Afrique occidentale ex-anglaise, soit au Ghana et en Nigeria. Mais elle diversifie présentement tous azimuts, de la chaîne de steackhouses à la mode argentine (Ciurrasco, pour la Suisse déjà à Berne et à Bâle, bientôt à Genève et Zurich) jusqu'à la fabrique américaine de pièces détachées pour autos (Aspro, comme les aspirines).

Mais surtout, ce rachat illustre l'aversion quasi viscérale des banquiers pour le commerce de détail. Ils ne se sentent ni revalorisés ni à l'aise dans ces rayons de chiffons et ces bruits de caisse indécents à leurs oreilles plus habituées au discret glissement de la monnaie fiduciaire. L'histoire du « business » montre que les banques ont à chaque fois remis dès que possible, en général après six à huit ans, leur participation dans une entreprise de distribution. Voyez UBS-Usego, et maintenant Crédit Suisse-Jelmoli.

Enfin, le divorce n'a rien de dramatique : le Crédit Suisse restera la banque maison du groupe Jelmoli, et Alfred E. Sarasin, président de l'UTC comme de l'Association des banquiers, va faire son entrée au conseil d'administration de Jelmoli pour y reprendre prochainement la succession d'O. Aepli. Tout est bien seigneur, tout est bien.

N.B. En surface, semaines fastes au Crédit Suisse, toujours empêtré dans les suites de Chiasso : cent millions d'argent frais par emprunt obligataire à 4 % pour quinze ans au plus, et 300 millions pour la vente de sa participation à Jelmoli. Il en faudra encore au moins quatre fois autant pour boucher le trou aimablement creusé par Kuhrmeier et consorts. Trouver le tout à l'intérieur de l'établissement sera difficile, très difficile.

DANS CE NUMÉRO : P. 2 : Après Temps présent : Pour une téléthèque; p. 3 : Le carnet de Jeanlouis Cornuz; pp. 4/5 : La stratégie du garde-manger; p. 6 : Point de vue; p. 7 : Genève : Où M. Vernet récupère l'extrême-gauche — Un parking à sens unique — Quelle artillerie ! — L'automne d'un écologiste; p. 8 : Zurich : les jeunes socialistes entre le marteau et l'enclume — Dans les kiosques.